21 Xbre 1764 14

Observation
Sur une Tumeur à la Poitrine

Louis Richard Domestique de Madame la Duchesse de Lauraguais vint trouver Monsieur Coutavoz à la Pitié pour faire traiter une tumeur située à la mammelle gauche.

Suivant son rapport, dans le mois de mai 1761 il eut deux chancres au prepuce, qu'il fit disparoître par des remedes qu'on lui donna. quelque tems après une tumeur se manifesta au dos de la Main gauche et une au pied droit. Monsieur Delafaye conseilla à ce Domestique de passer par les grands remedes. Mais il se mit entre les mains de M. Keyser et prit onze cent Dragées sans aucun succés. elles exciterent même par la suite le vomissement d'une grande partie de ses alimens. Ses tumeurs etant abscedées et dans un fort mauvais etat, Madame la Duchesse pria M. Tenon de traiter le malade. il le fit passer deux fois par les grands remedes, amputa le troisieme et le quatrieme os du metacarpe de la main gauche, le petit doigt de la main droite et procura l'exfoliation d'une partie du cinquieme os du Metatarse du pied droit. il obtint ensuite la cicatrice de toutes les parties où il avoit pratiqué des amputations et fit aussi disparoître deux tumeurs l'une située au col du coté droit et l'autre à la partie interne de la cuisse droite. Mais il en survint après deux autres, une au dessous de la mammelle gauche et une autre au condile interne de l'humerus du bras gauche. cette derniere abscedant fut conduite à l'etat de cicatrisation. La tumeur de la Mammelle, qui d'abord fut grosse comme un œuf de pigeon, plus ovale que ronde, devint par le tems d'un volume assez considerable. le Domestique vomissant toujours et etant dans le Marasme, on lui conseilla d'aller trouver Mr. Coutavoz pour passer par les grands remedes à bicêtre.

ACADÉMIE ROYALE

ARC 12 d. 59 n° 2

ACADÉMIE ... DE MÉDECINE

Il y fut reçu dans le mois de fevrier de cette année. Messieurs Coutavoz et Colon examinerent avec toute l'attention possible cette tumeur. elle etoit fort elevée, dure, indolente, circonscripte et avoit dix pouces de circonference. elle parut etre sortie de l'interieur de la poitrine entre les cartilages de la cinquieme et sixieme des vraies cotes. Les bords de ces cartilages etoient dejettés en dehors et il y avoit entre eux un ecartement assez considerable. Les battemens uniformes et reiterés fesoient soupçonner que ce pouvoit etre une tumeur anevrismale. les differentes situations où on mettoit le malade excitoient des battemens plus ou moins violents. en la comprimant le malade respiroit avec grande difficulté et les pulsations n'etoient pas si remarquables. il etoit d'ailleurs fort gené pour l'inspiration. à la partie superieure de la tumeur on sentoit un battement violent et developpé, qui se communiquoit dans toute l'etendüe de la tumeur et à cet endroit il y avoit un peu de molesse.

Malgré toutes les remarques de pulsations Mrs Coutavoz et Colon penserent, que cette tumeur etoit formée par une humeur quelconque amassée dans le tissu cellulaire de la Pleure, et que les battemens ne venoient que des mouvemens du cœur communiqués à la tumeur. Comme j'etois alors Chirurgien dans la Salle des Verolés, Mr Coutavoz me chargea en particulier de prendre soin de ce malade. pour ne rien omettre, je mis chaque jour par ecrit l'etat de la tumeur et les remedes qu'on employoit. On me fit faire d'abord des petites frictions mercurielles sur la tumeur. ensuite on ~~on~~ fit appliquer un emplatre fait avec parties egales de cigüe et de Vigo cum mercurio, que je ne levai que tous les quatre jours comme il m'etoit ordonné. Après quatre applications la tumeur, dont je prenois la mesure, toutes les fois que je levois les emplatres,

eut un peu moins de volume, fut aussi moins dure et la peau acquit un certain degré de chaleur. les emplatres que j'avois levés, furent toujours plus ou moins mouillés.
enfin on se decida à mettre le malade dans les remedes. il fut preparé comme à l'ordinaire. les bains semblerent ramollir encore la tumeur. on procéda ensuite avec beaucoup de prudence à l'administration des frictions. après la cinquieme le Malade ne vomit plus davantage et digera très bien les alimens qu'on prend pendant le traitement. la tumeur diminuoit de jour en jour et rendoit à travers les pores de la peau une liqueur un peu abondante et fort acre. il se forma meme à sa partie inferieure un leger erysipele boutonneux qui fut detruit par des remedes convenables. le Domestique reçut 20 gros d'onguent napolitain sans saliver. l'effet du mercure ne se manifesta que par une transpiration assez forte. l'emplatre étoit toujours continué et la diminution de la tumeur de plus en plus remarquable. enfin elle devint presque au niveau de la peau, on n'appercevoit plus qu'une petite eminence formée par le dejettement des cartilages. il sortit de Bicêtre quelque tems après et continua toujours l'application des emplatres jusqu'au mois de juin de cette année.
il est venu dimanche dernier 16 decembre voir Mr Coutavoz à la Pitié. nous avons examiné avec attention l'endroit où étoit la tumeur, et nous n'avons trouvé qu'un ecartement entre les cartilages, qui n'étoient plus dejettés. Dans le centre de l'ecartement on sent encore une pulsation aussi forte, que lorsque la tumeur existoit.
le Domestique est très satisfait, n'a point vomi, depuis qu'il est sorti de Bicêtre, suivant ce qu'il a dit étre parfaitement bien gueri.

F. T. Chopart

Maitre ès art en l'université de Paris

Ancien élève en Chirurgie de Bicêtre, presentement à la Pitié.